

Berguerand et Murisier sur le podium

Déjà vainqueur aux Rangiers en 2002 et en 2004, le Français Lionel Regal (31 ans) s'est à nouveau imposé dans la grande classique jurassienne, manche à la fois des championnats de Suisse et d'Europe de la montagne. Contrairement à ses deux précédents succès, il ne s'est toutefois imposé que d'une courte tête devant les Valaisans Eric Berguerand (27 ans) et Jean-Daniel Murisier (51 ans). Au terme de la première manche, Regal (1'49"13), Berguerand (1'49"56) et Murisier (1'50"19), tous les trois au volant de monoplaces de formule 3000, véritables F1 de la côte, se trouvaient en effet dans un mouchoir d'à peine une seconde. Mieux, au passage des Grippons, le plus rapide du



Lionel Regal (au milieu), félicité par ses dauphins valaisans Eric Berguerand (à gauche), 2e, et Jean-Daniel Murisier, 3e. LAURENT MISSBAUER

tracé, Regal et Berguerand étaient passés tous les deux à 235 km/h, Murisier suivant à 222 km/h.

«C'est fou!» «Passer à fond, entre deux glissières, à 235 km/h, c'est fou», relevait Claude-Alain

Cornu, le speaker d'Ayent-Anzère, présent en tant que spectateur.

Tout aussi fou allait être le dénouement de la deuxième montée de course qui allait être déterminante pour l'établissement du classement général, la

troisième montée s'étant déroulée sur une chaussée humide. En effet, au fur et à mesure que les formules 3000 s'avançaient vers la ligne de départ, plusieurs nuages menaçaient d'éclater. Et si Berguerand a bénéficié d'une 2e manche entièrement sèche pour monter en 1'48"93, il n'en allait pas de même pour Regal et Murisier, victimes d'une brève averse sur le premier tiers du tracé. Si le Français, avec une monoplace chaussée de quatre pneus neufs, limitait les dégâts et parvenait à faire légèrement mieux que Berguerand en 1'48"53, Murisier s'avérait lui aussi plus rapide qu'à la première manche mais devait se contenter d'un chrono de 1'49"69.

Les compliments de Regal.
«J'estime que cette brève averse nous a fait perdre une seconde à Regal et à moi-même», relevait Murisier. Ce que confirmait Regal: «J'ai dû brièvement lever le pied aux Grippons alors que j'étais passé à fond à la 1re montée. Je suis néanmoins très heureux de m'être imposé devant deux adversaires de valeur: Berguerand est en effet l'avenir des courses de côte et sera toujours plus redoutable ces prochaines saisons, alors que Murisier est un pilote de grande expérience.» Outre Berguerand et Murisier, d'autres Valaisans se sont illustrés aux Rangiers, à commencer par Alain Pfefferler et Yann Pillonel qui se sont imposés dans leurs catégories respectives. LAURENT MISSBAUER

Des numéros d'équilibristes



Deuxième il y a dix jours au Slalom d'Interlaken, Didier Planchamp a dû se contenter du 6^e rang aux Rangiers. LAURENT MISSBAUER

Les pilotes valaisans ont signé deux victoires. Marc Fleury, qui a une nouvelle fois enthousiasmé les spectateurs, a joué de malchance à la 3^e montée de course.

«Ces pilotes ne sont pas seulement titulaires d'un permis de conduire, ils ont également un diplôme des Beaux-Arts.» Ces propos du speaker de la course des Rangiers, tenus avec beaucoup d'admiration dimanche après-midi devant les passages du vainqueur du jour Lionel Regal (3'37''66) et de ses dauphins valaisans Eric Berguerand, 2^e en 3'38''49, et Jean-Daniel Murisier, 3^e en 3'39''88 (Cf. notre édition de lundi), ne sont pas exagérés. Pour monter sur le podium d'une course aussi difficile que celle des Rangiers, il faut être un grand maître du volant.

Ce n'est pas Eric Berguerand qui nous contredira. A la deuxième montée de course, en essayant de passer à fond aux Grippons comme l'avait fait le matin même le Français Lionel Regal, Eric Berguerand s'est d'ailleurs fait une belle frayeur. «Je suis parti en travers à la Fleury», relevait-il en faisant référence à Marc Fleury lequel, après avoir enthousiasmé les spectateurs de la course de côté du Mont-Dore, une semaine auparavant, en a fait de même aux Rangiers avant d'être victime d'une sortie de route après le passage des Grippons, lors de la troisième montée de course.

La sortie de Marc Fleury

«Aux Grippons, sous le pont de la Transjurane, il y avait encore de belles traces d'humidité laissées par la brève averse tombée en début d'après-midi et je ne me suis pas méfié», expliquait Marc Fleury. «Après avoir volontairement déclenché la dérive du train arrière de ma BMW à près de 160km/h, j'ai un peu trop glissé et je n'ai pas pu éviter

d'aller violemment heurter les glissières. En sortant de la voiture, j'ai cependant eu droit à une véritable ovation qui m'a fait chaud au cœur.»

Cela pour le plus grand plaisir des spectateurs et du speaker. Celui des Rangiers a été particulièrement élogieux envers Marc Fleury. Il n'a cependant pas manqué de relever également les passages très spectaculaires d'une autre BMW M3 valaisanne, celle d'Alain Delétraz (Anzère, 4'56''36) qui s'est classé au 5^e rang dans la classe jusqu'à 3000 cm³ du groupe IS, un groupe IS remporté par le Sédunois Alain Pfefferlé (Porsche 935 Turbo, 4'20''28).

Juillard: une belle 2^e place

Enfin, on ne manquera pas de saluer comme il se doit le nouveau record de catégorie signé dans le groupe E2 jusqu'à 1400 cm³ par Yann Pillonel (Anzère, 4'16''31), ainsi que la belle 2^e place remportée par le pilote d'Ayent Richard Juillard (Opel Vectra, 4'42''92) dans le groupe E1 jusqu'à 2000 cm³. Lui aussi d'Ayent, Laurent Métral (Ford Sierra Cosworth, 4'58''06) a pour sa part terminé au 4^e rang dans la classe de plus de 3000 cm³ du groupe IS, cela non sans s'être fait lui aussi une belle chaleur aux Grippons lors de la 2^e montée de course. Quant à Eric Bigler (Monthey, Renault Clio, 5'01''43) et à Yann Bonvin (Sierre, Citroën Saxo, 5'00''60), ils terminent 5^e et 2^e dans leurs catégories respectives.

Le deuxième nommé n'a raté la victoire que pour 45 centièmes. «Je me suis fait battre par Alain Piquerez, un pilote de la région qui connaît la course comme sa poche. J'ai néanmoins eu la satisfaction de réaliser le meilleur temps de la catégorie dans la deuxième montée de course», concluait Yann Bonvin. LAURENT MISSBAUER

Didier Planchamp admiratif

«Ce n'est vraiment pas une course facile et on ne peut tirer qu'un grand coup de chapeau à des pilotes tels qu'Eric Berguerand ou Jean-Daniel Murisier», relevait admiratif Didier Planchamp (4'34''83). A sa première présence aux Rangiers au volant d'une monoplace, le pilote de Vionnaz, 6^e de classe, ne s'est pas avéré aussi efficace que lors de sa récente 2^e place au Slalom d'Interlaken, mais il a néanmoins laissé derrière lui les vétérans Roger Rey (Sierre, 4'43''49), présent aux Rangiers pour la 4^e fois, et Louis Berguerand (Charrat, 4'38''15), le père d'Eric. Au sujet de la famille Berguerand, on relèvera que la Télévision suisse romande leur a consacré un très intéressant reportage dans l'émission «Sport dimanche» dans le cadre des Rangiers. Ceux qui n'auraient pas été devant leur petit écran dimanche soir peuvent encore voir ce reportage sur l'internet, sur le site www.tsr.ch LM